

LA
REVUE LYONNAISE.

PREMIÈRE ANNÉE. — TOME DEUXIÈME

VICTOR HUGO

— SUITE ET FIN ¹ —

IV

LE DRAMATURGE

La vocation toute lyrique de Victor Hugo aurait dû presque nécessairement l'éloigner de la carrière dramatique. En effet, il existe entre ces deux genres une différence qui ressemble fort à une opposition. L'ode est un genre personnel, subjectif, intime, où l'écrivain met à nu devant les lecteurs ses propres joies ou ses propres douleurs, les rêves qu'il a réellement caressés, les spectacles qui l'ont ému, les coups qui l'ont frappé. Le drame est au contraire impersonnel, objectif, extérieur : l'auteur s'y dissimule le plus possible, dépouille sa nature individuelle, introduit sur le théâtre des héros ou des criminels dont il emprunte les types aux annales de l'humanité ou à son imagination ; il reste caché au fond des coulisses et s'applique dans ses inventions scéniques à ne laisser rien percer de ses opinions ou de ses sentiments. Qu'en dehors de

¹ Voir la *Revue lyonnaise* n° 6. Juin 1881.